

Messe du samedi 15 février 2020

Samedi de la 5^e semaine du TO années paires

Première lecture (1 R 12, 26-32 ; 13, 33-34)
« Jéroboam fit fabriquer deux veaux en or »

→ [Entre crochets] les versets ajoutés au passage du jour, pour lire en entier la fin du chapitre 12 et tout le ch 13 du 1^{er} Livre des Rois

En ces jours-là, devenu roi des dix tribus d'Israël,

²⁶ Jéroboam se dit : « Maintenant, le royaume risque fort de se rallier de nouveau à la maison de David.

²⁷ Si le peuple continue de monter à Jérusalem pour offrir des sacrifices dans la maison du Seigneur, le cœur de ce peuple reviendra vers son souverain, Roboam, roi de Juda, et l'on me tuera. »

²⁸ Après avoir tenu conseil, Jéroboam fit fabriquer deux veaux en or, et il déclara au peuple :

« Voilà trop longtemps que vous montez à Jérusalem ! Israël, voici tes dieux, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte. »

²⁹ Il plaça l'un des deux veaux à Béthel, l'autre à Dane,

³⁰ et ce fut un grand péché. Le peuple conduisit en procession celui qui allait à Dane.

³¹ Jéroboam y établit un temple à la manière des lieux sacrés.

Il institua des prêtres pris n'importe où, et qui n'étaient pas des descendants de Lévi.

³² Jéroboam célébra la fête le quinzième jour du huitième mois,

fête pareille à celle que l'on célébrait en Juda, et il monta à l'autel.

Il fit de même à Béthel en offrant des sacrifices aux veaux qu'il avait fabriqués ;

il établit à Béthel les prêtres des lieux sacrés qu'il avait institués.

[³³ Il monta à l'autel qu'il avait édifié à Béthel, le quinze du huitième mois, date qu'il avait de lui-même fixée.

Il organisa une fête pour les fils d'Israël et il monta à l'autel pour brûler de l'encens.

¹ Voici qu'un homme de Dieu vint de Juda à Béthel, par ordre du Seigneur.

Jéroboam se tenait à l'autel et brûlait de l'encens.

² L'homme interpella l'autel, par ordre du Seigneur, en ces termes :

« Autel, autel, ainsi parle le Seigneur ! Voici : un fils va naître pour la Maison de David ;

son nom sera Josias ; sur toi, il offrira en sacrifice les prêtres des lieux sacrés, qui, sur toi, brûlent de l'encens.

On consumera sur toi des ossements humains. »

³ Ce jour-là, il annonça qu'il y aurait un signe. Il dit :

« Voici le signe montrant que le Seigneur a parlé : l'autel va se fendre et la cendre qui est dessus se répandra. »

⁴ Dès que le roi entendit la parole que l'homme de Dieu avait proférée contre l'autel de Béthel,

Jéroboam tendit la main de dessus l'autel, en disant : « Saisissez-le ! »

Mais la main qu'il avait tendue contre l'homme sécha, et il ne pouvait plus la ramener à lui.

⁵ L'autel se fendit, et la cendre se répandit de l'autel,

conformément au signe qu'avait donné l'homme de Dieu par ordre du Seigneur.

⁶ Prenant alors la parole, le roi dit à l'homme de Dieu :

« Apaise, je te prie, le visage du Seigneur ton Dieu ; intercède pour moi : que ma main revienne à moi ! »

L'homme de Dieu apaisa le visage du Seigneur. La main du roi revint à lui et elle fut comme auparavant.

⁷ Le roi s'adressa à l'homme de Dieu :

« Viens avec moi à la maison pour te restaurer, et je t'offrirai un cadeau. »

⁸ L'homme de Dieu dit au roi : « Même si tu m'offrais la moitié de ta maison,

je n'entrerais pas chez toi, je ne mangerais pas de pain et ne boirais pas d'eau en ce lieu.

⁹ Car il m'a été ordonné par la parole du Seigneur :

Tu ne mangeras pas de pain, tu ne boiras pas d'eau,

et tu ne retourneras pas par le chemin que tu as pris pour venir. »

¹⁰ Il prit donc un autre chemin,

et ne retourna pas par le chemin qu'il avait pris pour venir à Béthel.

→ Jéroboam commet un grave péché en instituant un culte qui détourne son peuple du vrai Dieu ; un prophète du Seigneur annonce un châtement horrible pour les prêtres de ce culte, et Jéroboam... cherche à acheter ce prophète !!

¹¹ Or à Béthel demeurait un vieux prophète.

Ses fils vinrent lui raconter tout ce qu'avait fait l'homme de Dieu à Béthel ce jour-là ; tout ce qu'il avait dit au roi, ils le racontèrent à leur père.

¹² Leur père leur demanda : « Quel chemin a-t-il pris ? »

Ses fils lui montrèrent le chemin qu'avait pris l'homme de Dieu venu de Juda.

¹³ Il dit à ses fils : « Sellez-moi un âne. » Ils lui sellèrent l'âne, et il monta dessus.

¹⁴ Il partit sur les traces de l'homme de Dieu et le trouva assis sous le térébinthe.

Il lui dit : « Es-tu l'homme de Dieu venu de Juda ? » Il répondit : « C'est moi. »

¹⁵ Il lui dit alors : « Viens avec moi, dans ma maison, manger un morceau de pain. »

¹⁶ Mais l'autre répondit : « Je ne puis ni retourner avec toi, ni t'accompagner ; je ne mangerai pas de pain et ne boirai pas d'eau avec toi en ce lieu.

¹⁷ Car il m'a été dit par ordre du Seigneur :

Tu ne mangeras pas de pain, tu ne boiras pas d'eau là-bas, tu ne prendras pas au retour le chemin de l'aller. »

¹⁸ Le vieux prophète insista : « Je suis prophète, moi aussi, tout comme toi !

Un ange m'a parlé sur l'ordre du Seigneur. Il m'a dit : Ramène-le avec toi dans ta maison ; qu'il mange du pain et boive de l'eau. » Mais il lui mentait !

¹⁹ L'homme de Dieu revint donc avec lui, mangea du pain dans sa maison et but de l'eau.

²⁰ Or, tandis qu'ils étaient à table, une parole du Seigneur fut adressée au prophète qui l'avait fait revenir.

²¹ Il interpella l'homme de Dieu venu de Juda : « Ainsi parle le Seigneur :

Puisque tu as bravé l'ordre du Seigneur, que tu n'as pas gardé le commandement du Seigneur ton Dieu,

²² et puisque tu es revenu, que tu as mangé du pain et bu de l'eau en ce lieu dont il t'avait dit :

“N'y mange pas de pain et n'y bois pas d'eau”, ton cadavre n'entrera pas dans le tombeau de tes pères. »

²³ Après qu'il eut mangé du pain et bu de l'eau,

le vieux prophète sella son âne pour l'homme de Dieu qu'il avait fait revenir.

²⁴ Celui-ci partit. Un lion le rencontra en chemin et le tua.

Son cadavre gisait sur le chemin ; l'âne se tenait à côté de lui, le lion se tenait aussi à côté du cadavre.

²⁵ Voici que des passants virent le cadavre qui gisait sur le chemin,

et le lion qui se tenait à côté du cadavre. Ils allèrent en parler dans la ville où habitait le vieux prophète.

²⁶ Le prophète qui avait détourné l'homme de Dieu de son chemin apprit la nouvelle, et il dit :

« C'est l'homme de Dieu qui a bravé l'ordre du Seigneur. Le Seigneur l'a livré au lion qui l'a broyé et l'a tué, conformément à la parole que le Seigneur lui avait dite. »

²⁷ Il dit à ses fils : « Sellez-moi un âne ». Ils le sellèrent.

²⁸ Il partit et trouva le cadavre gisant sur le chemin.

L'âne et le lion se tenaient à côté du cadavre. Le lion n'avait pas dévoré le cadavre, ni rompu l'échine de l'âne.

²⁹ Le prophète releva le cadavre de l'homme de Dieu, le disposa sur l'âne et le ramena.

Le vieux prophète revint à la ville pour le pleurer et l'ensevelir.

³⁰ Il déposa le cadavre dans son propre tombeau. Et on le pleura ainsi : « Hélas, mon frère ! »

³¹ Après l'avoir enseveli, il dit à ses fils : « Quand je mourrai,

vous m'ensevelirez dans le tombeau où est enseveli l'homme de Dieu.

À côté de ses os, vous déposerez mes os.

³² Car elle se réalisera, la parole qu'il a proférée par ordre du Seigneur contre l'autel de Béthel et contre tous les temples des lieux sacrés qui sont dans les villes de Samarie. »]

³³ Après ces événements, Jéroboam persévéra dans sa mauvaise conduite ;

il continua d'instituer n'importe qui comme prêtres des lieux sacrés :

il donnait l'investiture à tous ceux qui le désiraient, pour en faire des prêtres des lieux sacrés.

³⁴ Tout cela fit tomber dans le péché la maison de Jéroboam, entraîna sa ruine et provoqua sa disparition de la surface de la terre.

→ Et ce "vieux prophète", que veut-il ? Tester le jeune prophète venu de Juda ! Quitte à mentir effrontément et à risquer de le faire mourir en le poussant à désobéir à Dieu...

→ ... et une fois qu'il a ainsi provoqué la mort du vrai prophète de Dieu, il comprend que c'était un saint, il l'enterre dans son propre tombeau et demande à être enterré avec lui !!

→ Conclusion : cœur partagé qui fait le mal pour savoir où est le bien... fait d'énormes dégâts !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 105 (106), 6-7ab, 19-20, 21-22)

R/ ⁴*Souviens-toi de nous, Seigneur, dans Ta bienveillance pour Ton peuple*

Avec nos pères, nous avons péché,
nous avons failli et renié.
En Égypte, nos pères ont méconnu Tes miracles,
oublié l'abondance de Tes grâces.

À l'Horeb ils fabriquent un veau,
ils adorent un objet en métal :
ils échangeaient ce qui était leur gloire
pour l'image d'un taureau, d'un ruminant.

→ Le roi d'Israël est à la fois roi temporel
et spirituel, or que fait Jéroboam pour
nourrir son peuple au plan spi ?

Ils oublient le Dieu qui les sauve,
qui a fait des prodiges en Égypte,
des miracles au pays de Cham,
des actions terrifiantes sur la mer Rouge.

Acclamation (Mt 4, 4b)

Alléluia. Alléluia.

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.
Alléluia.

Évangile (Mc 8, 1-10)

« Les gens mangèrent et furent rassasiés »

¹En ces jours-là, comme il y avait de nouveau une grande foule, et que les gens n'avaient rien à manger, Jésus appelle à Lui Ses disciples et leur dit :

²« J'ai de la compassion pour cette foule, car depuis trois jours déjà ils restent auprès de moi, et n'ont rien à manger.

³Si je les renvoie chez eux à jeun, ils vont défaillir en chemin, et certains d'entre eux sont venus de loin. »

⁴Ses disciples Lui répondirent :

« Où donc pourra-t-on trouver du pain pour les rassasier ici, dans le désert ? »

⁵Il leur demanda : « Combien de pains avez-vous ? » Ils lui dirent : « Sept. »

⁶Alors Il ordonna à la foule de s'asseoir par terre.

Puis, prenant les sept pains et rendant grâce, Il les rompit, et Il les donnait à ses disciples pour que ceux-ci les distribuent ; et ils les distribuèrent à la foule.

⁷Ils avaient aussi quelques petits poissons, que Jésus bénit et fit aussi distribuer.

⁸Les gens mangèrent et furent rassasiés.

On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait sept corbeilles.

⁹Or, ils étaient environ quatre mille. Puis Jésus les renvoya.

¹⁰Aussitôt, montant dans la barque avec Ses disciples, Il alla dans la région de Dalmanoutha.

→ Jésus, Lui, nourrit la foule au plan spi pendant 3 jours, et il termine par un repas immense avec pain et poisson à volonté

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Faisons-Lui confiance, à Lui seul notre Seigneur, et fuyons comme la peste la pseudo religion, qui en réalité ne vise qu'à maintenir le roi indigne !

Homélie de la messe de 11h30 à Andecy

Père Jean-Grégoire, de la Communauté du Verbe de Vie

Cet événement de la [2^e] multiplication des pains marque les disciples, mais comme toujours dans l'évangile il y a toujours quelque chose à prendre pour nous. Et d'abord la compassion de Jésus !

Nous sommes dans un monde qui a faim de Dieu, et la tentation, c'est de dire : c'est leur problème, quant à moi, j'ai assez de choses à faire avec ma communauté à organiser. Jésus, Lui, se laisse toucher par cette foule, par la détresse de ces gens qui ne savent pour où aller : ils ont une âme faite pour Dieu, mais ils ne le savent pas. Demandons à Dieu de nous laisser toucher par la faim des hommes, de nous laisser renouveler par Lui dans notre compassion. Sinon, nous ne passerons pas à l'étape suivante : Jésus nous demande d'avoir nous aussi un cœur qui se laisse toucher.

Les disciples se disent : nourrir tous ces gens, une tâche trop difficile, au-dessus de nos forces. Il est vrai que cette nourriture [spirituelle] dont les hommes d'aujourd'hui ont besoin, je ne l'ai pas encore complètement en moi, mais j'en ai un petit peu, et c'est cela qu'il va falloir que je mette en jeu. Ce que nous avons, il faut le donner. Et Dieu, Lui, ne fait jamais les choses « à moitié » mais plutôt dans la surabondance !

C'est un peu comme le sacrement de l'eucharistie : nous venons avec nos « pas grand-chose », mais c'est important de donner tout cela au moment de l'offertoire. Je donne généreusement ce que j'ai, et Lui va multiplier ce que nous pourrions donner ensuite autour de nous, pour qu'à travers nous puisse passer la nourriture du Seigneur. Amen.

Commentaire Évangile au Quotidien

Baudouin de Ford (+ vers 1190), abbé cistercien, puis évêque

« Prenant les sept pains et rendant grâce, il les rompit »

Jésus a rompu le pain. S'il n'avait pas rompu le pain, comment les miettes seraient-elles venues jusqu'à nous ? Mais Il l'a brisé et Il l'a distribué ; « Il l'a dispersé et donné aux pauvres » (Ps 111,9 Vulg). Il l'a brisé par grâce, pour briser la colère du Père et la sienne. Dieu l'avait dit : il nous aurait brisés, si Son Unique, « son élu, ne s'était pas tenu devant Lui, debout sur la brèche, pour détourner sa colère » (Ps 105,23). Il s'est tenu devant Dieu et Il l'a apaisé ; par sa force indéfectible, il s'est tenu debout, non brisé. Mais Lui-même, volontairement, il a brisé, a offert sa chair, rompue par la souffrance. C'est là qu'il a « brisé la puissance de l'arc » (Ps 75,4), « brisé les têtes du dragon » (Ps 73,14), tous nos ennemis, dans sa colère.

Là, il a brisé en quelque sorte les tables de la première alliance (cf Ex 32,19), pour que nous ne soyons plus sous la Loi. Là, il a brisé le joug de notre captivité. Il a brisé tout ce qui nous brisait, pour réparer en nous tout ce qui était brisé, et pour « renvoyer libres ceux qui étaient opprimés » (Is 58,6). En effet, nous étions « captifs de la misère et des chaînes » (Ps 106,10). Bon Jésus, aujourd'hui encore, bien que Tu aies brisé la colère, brisé le pain pour nous, pauvres mendiants, nous avons encore faim. (...) Romps donc chaque jour ce pain pour ceux qui ont faim. Car aujourd'hui et tous les jours nous recueillons quelques miettes, et chaque jour nous avons de nouveau besoin de notre pain quotidien. « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour » (Lc 11,3). Si tu ne le donnes, qui le donnera ? Dans notre dénuement et notre besoin (...), il n'y a personne pour nous rompre le pain, personne pour nous nourrir, personne pour nous refaire, personne que toi, notre Dieu. En toute consolation que Tu nous envoies, nous recueillons les miettes de ce pain que tu nous romps et nous goûtons « combien est douce Ta miséricorde » (Ps 108,21 Vulg).

Commentaire Évangile au Quotidien

COMMENTAIRE

Les sens en éveil

Marc 8, 1-10

Jésus veille à l'estomac de ceux qui l'écoutent. Car il ne le sait que trop bien : nous ne sommes pas de purs esprits. Notre corps n'est ni le tombeau ni la prison de notre âme car, à l'origine, il fut créé « à l'image de Dieu » (Gn 1, 27). Le toucher, le goût, l'odorat, la vue et l'ouïe nous ouvrent à la présence du Seigneur. En sommes-nous persuadés ? *Accende lumen sensibus* : illumine les sens, s'exclame le *Veni Creator*. Quel Esprit éduque et sanctifie nos sens, afin qu'ils deviennent chemin vers Dieu. ■

Père Thibault Van Den Driessche, assomptionniste

* CLÉ DE LECTURE

« Sept corbeilles »

Marc 8, 8 (p. 113)

Cette scène est un doublet puisqu'un premier partage des pains a été raconté au chapitre 6. Luc, qui suit Marc, la supprime tout simplement. Elle est essentielle cependant dans la visée de l'évangile de Marc, car si Jésus a déjà nourri les foules en pays juif, anticipant le dernier repas où il désignera le pain comme son corps livré et partagé, il le fait ici dans la Décapole, en pays païen. De fait, les nombres, clairement symboliques, changent : non plus 12 corbeilles comme les 12 tribus d'Israël, mais 7 comme les 70 peuples du monde (Gn 10) ! Pour Marc, Jésus engage ainsi la mission auprès des païens, question que se poseront longuement ses disciples (Ac 15). C'est pour tous les hommes sans discrimination et sans condition que sa vie est donnée. ■

Roselyne Dupont-Roc, bibliste

Méditation de La Croix

Une sœur apostolique de Saint-Jean

Nous retenons souvent – avec raison – l'incroyable profusion des pains et poissons miraculeusement multipliés : « Les gens mangèrent et furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait sept corbeilles. Or, ils étaient environ quatre mille. » Nous risquons d'en oublier la faim que l'écoute de la parole du Seigneur avait creusée chez ces personnes dans le désert : « Depuis trois jours déjà ils restent auprès de moi, et n'ont rien à manger. » Ils étaient venus, parfois de très loin, L'écouter, des heures et des heures ! Avons-nous vraiment faim, du « vrai pain venu du ciel » (Jn 6) ? Ou sommes-nous repus, saturés par nos préoccupations somme toute bien secondaires ? Seigneur, nous avons « méconnu Tes miracles, oublié l'abondance de Tes grâces » (Ps 105) ? Réveille notre foi, notre désir le plus vrai, notre faim de Ta parole à Toi, celle qui redonne vie et sens ! Peut-être est-ce cela qui nous manque, lorsque la messe nous lasse : partir au désert quelques heures écouter Ta Parole, prier l'Esprit pour qu'elle nous touche le cœur, l'affame et le rassasie. « Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés » (Lc 6). « Ouvre large la bouche, et moi je l'emplirai. Ah ! Si mon peuple m'écoutait, je le nourrirais de la fleur du froment ! » (Ps 80).

Méditation de Prier au Quotidien

Recevoir l'eucharistie dans la communion porte comme fruit principal l'union intime au Christ Jésus. Le Seigneur dit en effet : « Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui » (Jn 6, 56). La vie en Christ trouve son fondement dans le banquet eucharistique : « De même qu'envoyé par le Père, qui est vivant, moi je vis par le Père, de même celui qui me mange vivra, lui aussi, par moi » (Jn 6, 57). Ce que l'aliment matériel produit dans notre vie corporelle, la communion le réalise de façon admirable dans notre vie spirituelle. La communion à la chair du Christ ressuscité, « vivifiée par l'Esprit saint et vivifiante », conserve, accroît et renouvelle la vie de grâce reçue au baptême. Cette croissance de la vie chrétienne a besoin d'être nourrie par la communion eucharistique, pain de notre pèlerinage, jusqu'au moment de la mort, où il nous sera donné comme viatique. ●